



OC&CO compagnie de théâtre

Création 2014

# Bérénice

Jean Racine

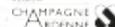
---

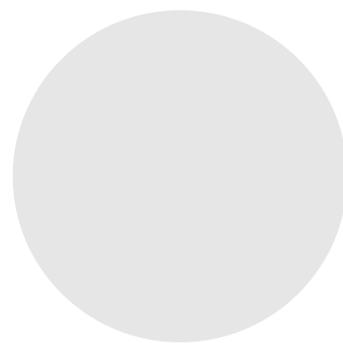
Mise en scène  
Olivier Chapelet

---

Coproduction  Strasbourg

Avec le soutien de





## Sommaire

"Bérénice" création 2014

Générique

1

Note d'intention de mise en scène

3

Résumé de la pièce

4

Jean Racine

5

Olivier Chapelet

6

Les comédiens

7

Itinéraire de la compagnie

9

Contacts

10

## “Bérénice”

Mise en scène :	Olivier Chapelet
Assistanat à la mise en scène :	Valentine Durupt
Scénographie :	Emmanuelle Bischoff
Costumes :	Mechthild Freyburger
Coiffures et maquillage :	Laura Balitrand
Lumières :	Stéphane Wolffer
Musique :	Olivier Fuchs
Diction :	Georges Roiron
Régie générale :	Olivier Songy
Régie lumière :	Stéphane Wolffer / Camille Flavignard
Administration :	Vinca Schiffmann
Construction :	La Machinerie
Confection :	Atelier De Visu - association Humeur Aqueuse

### **Avec :**

Bérénice :	Aude Koegler
Titus :	Gaël Chaillat
Antiochus :	Yann Siptrott
Phénice :	Sandrine Grange
Paulin :	Francis Freyburger
Arsace :	Bruno Dreyfurst

### **Production OC&CO**

#### **Coproduction Ville de Strasbourg**

**Avec le soutien de la DRAC Alsace, Ministère de la Culture et de la Communication, de l'Agence Culturelle d'Alsace dans le cadre de l'accompagnement de création, des Régions Alsace et Champagne Ardenne, du Conseil Général du Bas-Rhin et de la Spedidam**

*“Bérénice” sera présentée à la Caserne des pompiers, dans le cadre d'un partenariat avec la Région Champagne-Ardenne, et son opération Champagne-Ardenne en Avignon.*

*Du 6 au 22 juillet 2015 – 116 rue de la Carreterie – Relâche les 10 et 17. Réservations :  
+33 (0)4 90 84 11 52*

*[www.facebook.com/ChampagneArdenne.en.Avignon](http://www.facebook.com/ChampagneArdenne.en.Avignon)*

*[culture.cr-champagne-ardenne.fr](http://culture.cr-champagne-ardenne.fr)*

## “Bérénice”

### Calendrier de tournée

**Théâtre du Passage, Neuchâtel** : les 20 et 21 avril 2016 (2 représentations)

**La Caserne des Pompiers, Festival d’Avignon off** : du 6 au 22 juillet 2015 (15 représentations)

**TAPS, Théâtre Actuel et Public de Strasbourg** : du 26 au 29 mai 2015

**Théâtre municipal Gaston Bernard, Châtillon-sur-Seine** : le 21 avril 2015 (2 représentations)

**Relais Culturel de Wissembourg** : le 2 décembre 2014

**Relais Culturel de Thann** : les 4 et 5 novembre 2014

**La Méridienne, scène conventionnée de Lunéville** : le 24 avril 2014

**Théâtre de la Madeleine, scène conventionnée de Troyes** : le 17 avril 2014 ( 2 représentations )

**L’ABC de Dijon** : le 15 avril 2014

**Les Tanzmatten, Sélestat** : le 10 avril 2014

**Espace Culturel de Vendenheim** : le 28 mars 2014

**La Salamandre, scène conventionnée de Vitry-le-François** : le 21 mars 2014 ( 2 représentations )

**Espace Rohan, Saverne** : le 18 mars 2014 ( 2 représentations )

**Espace Culturel Le Parc, Ribeauvillé** : le 14 mars 2014 ( 2 représentations )

**Relais Culturel de Haguenau** : le 11 mars 2014

**Espace Athic, Obernai** : le 21 février 2014

**TAPS, Théâtre Actuel et Public de Strasbourg** : du 11 au 16 février 2014

## “Bérénice”

Je me souviens d'une conversation avec l'auteur belge Paul Emond, au cours de l'été 2002 à Bussang, dans laquelle je lui faisais part de mon désir de monter un jour Bérénice. A l'époque, c'était un rêve projeté dans un avenir lointain. Le temps a passé, les spectacles se sont enchaînés avec, dans le registre classique, la création des Troyennes de Sénèque, en 2005, dont le texte d'une force inouïe m'a profondément marqué. A tel point qu'après *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit*, de Fabrice Melquiot, ayant le souhait de revenir à une pièce du répertoire pour continuer une alternance classique/contemporain, j'ai buté sur *Antigone*, de Sophocle, n'y trouvant pas le poids dramatique de la tragédie de Sénèque! A l'issue d'une lecture commune de la pièce par les comédiens de la précédente équipe, j'ai donc décidé de changer de projet et j'ai enchaîné deux mises en scène de textes d'auteurs vivants, dont la dernière, *Le Gardien des Âmes*, de Pierre Kretz, poursuit son chemin jusqu'à la saison 2014-2015.

Le théâtre est pour moi une affaire de texte porté par des comédiens. J'ai toujours accordé une attention particulière à l'interprétation, toujours entretenu une relation étroite avec les artistes dramatiques, toujours ménagé avec eux des temps d'échanges, de travail concerté, et toujours souhaité protéger leur espace afin que, paisiblement, ils trouvent en eux la ressource pour se dépasser au profit de leur rôle. Cette relation s'enrichit avec le temps, notre meilleur allié en matière de théâtre, lui qui travaille à notre insu et nous apporte, sans que notre volonté ne soit sollicitée, la maturité et la force. C'est pourquoi je travaille depuis sept ans avec le même noyau de comédiens : nous y trouvons de l'aisance,

de la liberté et une confiance mutuelle qui ouvre de vastes horizons.

Et de vastes horizons, dans Bérénice, il en sera question ! Pièce puissante et poétique d'une pureté cristalline tant dans le fond que dans son expression, elle déploie sur son fil un courant d'émotions que peu d'œuvres n'égalent. La langue y tient une place de choix au service de personnages d'une grande intensité. Tragédie de la responsabilité et non de l'arbitraire, elle ne se résout pas dans le sang mais dans les larmes retenues de décisions implacables qui font appel à la volonté. Et c'est en elle que réside le cœur du propos, la source d'un combat d'une extraordinaire modernité. Choisir, c'est éprouver sa liberté, c'est s'engager dans des directions qui n'appellent pas de retours et font violence à la pensée. Bérénice et Titus sont dans cet intraitable dilemme, l'un d'eux devra trancher et, comme souvent il m'est arrivé de le constater dans ma propre existence, en matière de sentiments la raison est féminine, comme souvent aussi le courage...

Pour porter la langue noble et les sentiments puissants de Racine, Gaël Chaillat, Bruno Dreyfûrst et Sandrine Grange viennent rejoindre une équipe de solides comédiens qui se connaissent parfaitement et s'apprécient (Aude Koegler, Francis Freyburger et Yann Siptrott). Cette complicité est un capital formidable pour une expression simple et forte, celle à laquelle je convie l'équipe entière au service de ce texte d'une rare beauté.

Olivier Chapelet,  
septembre 2012

*“Ce n'est point une nécessité qu'il y ait du sang et des morts dans une tragédie ; il suffit que l'action en soit grande, que les acteurs en soient héroïques, que les passions y soient excitées, et que tout s'y ressent de cette tristesse qui fait tout le plaisir de la tragédie.”*

Jean Racine, Préface de *Bérénice*

Titus, empereur de Rome, aime et est aimé de Bérénice, reine de Palestine. Antiochus, Haut roi de Babylone et meilleur ami de l'empereur, est secrètement amoureux de Bérénice depuis cinq ans. Malgré lui, il ne parvient pas à accepter cette union. Le mariage approchant, Antiochus décide d'avouer ses sentiments à Bérénice, qui le rejette. Titus, de son côté, interroge son confident Paulin quant à l'opinion de Rome sur le mariage qu'il convoite tant. Apprenant qu'elle n'y est pas favorable, il décide de faire passer ses responsabilités d'empereur avant ses sentiments, mais n'ose pas l'annoncer à Bérénice. L'empereur demande à son ami Antiochus de lui annoncer la nouvelle. Ce dernier hésite, mais Bérénice le force à tout avouer. Effondrée, elle n'arrive pas à croire que Titus ait décidé de se séparer d'elle et de la renvoyer de Rome, et bannit Antiochus à jamais. Titus lui annonce sa décision de vive voix dans les larmes. Bérénice songe à se donner la mort, alors que Titus préfère recevoir les corps constitués de Rome dans son palais plutôt que de la rejoindre. Finalement, Antiochus dit toute la vérité à Titus, ainsi que son intention de mourir. Bérénice intervient, et parvient à persuader tout le monde que la séparation est la meilleure solution.

*Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire,  
Que les parfums légers de ton air embaumé,  
Que tout ce qu'on entend, l'on voit ou l'on respire,  
Tout dise : « Ils ont aimé ! »*

Lamartine, *Le lac*



## Jean Racine

Racine est né le 22 décembre 1639 à La Ferté-Milon (en Picardie). Issu d'une famille modeste, très tôt orphelin, il est recueilli par sa grand-mère. C'est elle qui le fait admettre au couvent janséniste de Port-Royal, où il apprend le grec et le latin et découvre les grands poètes tragiques de l'Antiquité (Sophocle, Euripide et Eschyle).

À partir de 1658, Racine fréquente les milieux littéraires et mondains (il rencontre La Fontaine vers 1660, Molière en 1663 et Nicolas Boileau) et devient dramaturge. Après *La Thébaine* (représentée en 1664 par la troupe de Molière) et *Alexandre le Grand* à la fin de l'année suivante, il connaît son premier grand succès avec *Andromaque* en 1667. Les années suivantes, les succès s'enchaînent avec *Bérénice* en 1670, *Bajazet* en 1672, *Mithridate* en 1673 et *Iphigénie* en 1674. Il est reçu à l'Académie française en 1673.

En 1677, alors qu'il n'a que 37 ans, Racine rompt avec le monde théâtral et devient, avec Boileau, historiographe du roi Louis XIV.

Après plus de dix ans d'absence, et sur la demande de Madame de Maintenon, il revient au théâtre avec deux tragédies bibliques : *Esther* en 1689 et *Athalie* en 1691.

Racine meurt à Paris le 21 avril 1699.

*"L'alexandrin est évidemment une technique de distancement, c'est-à-dire de séparation volontaire du signifiant et du signifié. Par ce qui me semble un véritable contresens, nos acteurs s'efforcent sans cesse de réduire cette distance, et de faire de l'alexandrin un langage naturel, soit en le prosaisant, soit à l'inverse en le musicalisant. Mais la vérité de l'alexandrin n'est ni de se détruire, ni de se sublimer : elle est dans la distance."*

Roland Barthes, *Sur Racine*

## Olivier Chapelet



J'ai découvert le théâtre en 1983, j'avais vingt ans, en intégrant une école supérieure de commerce. Drôle d'endroit pour faire naître une sensibilité artistique qui ne s'était exprimée qu'à travers les chansons que je composais sur ma guitare. Par le théâtre je me suis mis à parler avec les mots des autres, Molière, Pirandello, Ionesco, jamais décevants et porteurs d'émotion. Trois ans d'école, trois ans de théâtre avec au final un diplôme qui m'ouvrait des portes derrière lesquelles je ne voyais pas d'avenir. Après un passage à la direction des achats d'Alcatel à Paris puis Tokyo, je suis devenu administrateur du centre dramatique régional de Poitiers, avant d'être assistant d'Alain Bézu au Théâtre des Deux-Rives de Rouen. La suite a été un enchaînement de rôles petits ou grands et de rencontres marquantes : Catherine Delattres, Jean-Louis Hourdin, Jean-Pierre Vincent. Puis s'est opéré un glissement vers la mise en scène que je sais être aujourd'hui le point d'ancrage de mon engagement dans le théâtre. Bérénice sera ma septième création en quatorze ans, avec de fidèles compagnons. J'aime les mots, les images, les évocations poétiques. J'aime les corps, les voix, la subtilité de leurs relations dans l'espace obscur ou lumineux. J'aime la fragilité de ces instants se déployant dans les mémoires, comme un être disparu survit en pensées chez ses proches.

Je dirige le TAPS, théâtre actuel et public de Strasbourg, depuis 2005.



*Bérénice*



**Aude Koegler :**  
**Bérénice**

Aimantée par les histoires depuis toute petite, j’ai poussé la porte du conservatoire de région à 15 ans. Je m’en suis sauvée l’année d’après, pensant quitter le théâtre en général... J’ai fait alors des études pour devenir professeur de littérature. Et c’est là que - passant par une maîtrise d’études théâtrales - je suis revenue sur les planches, accompagnée par des comédiens professionnels qui m’ont ensuite accueillie dans leur compagnie: Jean Luc Falbriard (Marivaux, Molière, Durringer, Goldoni, Gourio, du cabaret, du burlesque...) Josiane Fritz (Marivaux). Puis Pierre Diependaele (Calderon, Koltès, Feydeau, Labiche), Olivier Chapelet (Sénèque, Melquiot, Emond) et d’autres qui m’ont distribuée dans du Keene, du Mayenburg, du Dostoievski, etc...

J’ai aussi fabriqué des spectacles avec des amateurs de tous âges, et un peu touché au cinéma grâce à Philippe Claudel (*Tous les soleils*), à la télévision ( courts métrages, série, reportage fictionnel, habillage d’antenne, voice over, etc...).



**Gaël Chaillat :**  
**Titus**

En 2001, je sors de l’Ecole du Théâtre National de Strasbourg. Comme je ne pense pas ma pratique du théâtre autrement que comme un acte politique, voici quelques uns des projets dont je suis fier : *MurMure*, en collaboration avec Ariel Cypel ; j’écris et mets en scène une comédie sur le conflit israélo-palestinien, suite à notre rencontre avec la journaliste Amira Hass, *Matin brun* de Frank Pavlof, spectacle suivi de débats avec des adolescents sur les mécanismes de formation du totalitarisme, *Ma Cabane*, avec la collaboration de Ramona Poenaru ; je crée une performance dans un dispositif multimédia suite à des ateliers avec des adolescents sur Walden ou la vie dans les bois de H.D. Thoreau... Je termine avec Ariel Cypel un vaudeville sur la violence et le racisme : *Mohamed le mouton*. Ainsi, jouer dans *Bérénice*, œuvre d’un apolitisme pur, est pour moi une expérience étonnante et exceptionnelle.



**Yann Siptrott :**  
**Antiochus**

Je suis né le 18 juillet 1971. J’ai commencé le théâtre en faculté de lettres modernes dans des pièces de Boulgakov, Steinbeck, Schnitzler, Gontcharov. A Paris, je construis un théâtre à Bagnolet, *le Colombier*, avec Gilles Sampieri et j’y joue *Ulysse ex promotion*, *Chronique Mercenaires* et *Sallinger* de Bernard Marie Koltès. Puis je travaille avec Pierre Diependaele dans *le Glaive et la balance*, *Double café*, *Maîtres et valets*, *Comédies Française* et *La vie est rêve*. Je rencontre Olivier Chapelet pour la pièce de Fabrice Melquiot, *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* puis dans *Il y a des anges qui dansent sur le lac* de Paul Emond. En 2011, je travaille avec la compagnie *Le fil rouge* dans *L’été ou le ciel s’est renversé*, commande d’écriture faite à Claudine Galéa. En 2013, j’intègre l’équipe des Méridiens de Laurent Crovella pour *La petite trilogie Keene* de Daniel Keene. Je fonde par ailleurs le groupe Yan Caillasse et crée le spectacle musical *Sister Twister*.



**Sandrine Grange :**  
**Phénice**

J'ai commencé à travailler avec la compagnie La Fourmilière à Strasbourg. J'ai participé à différentes lectures sous la direction notamment d'Olivier Chapelet, de Cécile Gheerbrant, d'Eric Combe, de Pierre-Etienne Vilbert... En 2009, j'ai rencontré la compagnie *Theat'Reis*. Sous la direction d'Ahmed Ferhati, j'ai participé à trois spectacles *L'Etrange destin de Colombine et Lépine épisode 2 et 3*, *Le Dieu du Carnage* de Yasmina Reza. Au sein de cette compagnie, j'ai également commencé le chantier de la transmission. Je poursuis aujourd'hui ce travail en animant différents ateliers. Aujourd'hui je travaille essentiellement avec la compagnie du Barraban. Parallèlement, ces dernières années, j'ai participé à ces spectacles : *Les Bacchantes d'Euripide*, un spectacle franco-germano-turc par le Gunes Theater, *Salomé* d'Oscar Wilde avec la compagnie Les Gladiateurs, *Facteur Humain* de Thierry Janssen sous la direction de Zouaoui Chebbab, ainsi que *Les Fourberies d'escarpins*, un spectacle écrit et mis en scène par Isabelle Minery.



**Bruno Dreyfürst :**  
**Arsace**

Après quelques années passées à la LOLITA, je rejoins la *Cie Inédit Théâtre* de Strasbourg pour de nombreux spectacles et créations en France et en Allemagne.

Je poursuis en parallèle des études d'art du spectacle (2001-2005), me forme à la Commedia dell'arte sous la direction de Carlo Boso, participe à de nombreuses créations, *Bruits et fureurs* (d'après Shakespeare), *Guerre sans Visage* (*Cie Rodéo d'âme*), *la Cagnotte* (de Labiche), *Le Ruban*, *Un fil à la patte* de Feydeau, *Les Femmes savantes* de Molière, (*Cie La Claque*), *La Tempête* de Shakespeare (*Cie Baal Novo*), *Eaux les Bains*, (*Cie du Kafteur*). En 2009 c'est la création d'un trio clownesque *WOW !* (*Cie Houppz*). En 2012 je mets en scène *Le Moche* de Marius von Mayenburg.

En 2014 je tiendrai le rôle d'Arsace dans *Bérénice* de Racine mise en scène par Olivier Chapelet (*Cie OC/CO*)

Je dirige des ateliers depuis une dizaine d'années au CSC F13, au Kafteur où je monte *L'opéra de Quat'sous* de Brecht et *La visite de la vieille dame* de Dürrenmatt.



**Francis Freyburger :**  
**Paulin**

La toute première fois que je suis monté sur une scène, j'étais « Petit Chanteur de Thann », j'avais treize ans. Aujourd'hui j'en ai soixante-trois, je n'ai pas abandonné la scène. Les années se sont succédé au rythme de belles rencontres artistiques et humaines. Stages nationaux d'art dramatique de « Jeunesse et Sports » sous l'égide de Paul Sonnendrücker en 1971 « mon papa théâtral ». Premier choc théâtral avec l'institution au TNS sous la direction d'André-Louis Perinetti et le metteur en scène Jean Marie Patte. Passage à Paris avec Brigitte Jaques autour du *Baladin du Monde Occidental* de John Millington Synge. Retour en Alsace pour participer à l'épopée de *l'Attroupement* de Denis Guénoun. Dix années de compagnonnage avec Jean-Paul Wenzel, Olivier Perrier et Jean-Louis Hourdin, la famille théâtrale jamais oubliée. Rencontre avec Yves Reynaud pour fonder le *Théâtre de la Cruelle*. Première mise en scène avec *Der Bau-Le Terrier* de Franz Kafka. Première vraie douleur à Avignon en 2003 avec la grève des intermittents du spectacle. Joie retrouvée avec le compagnonnage d'Olivier Chapelet et de Pierre Kretz, auteur du *Gardien des Âmes*. La suite très prochainement sûrement...



## Itinéraire de la compagnie

## OC&CO compagnie de théâtre

### Historique

#### 1997

Création de la compagnie,  
le 1er avril...

#### Créations

#### 1999-2000

##### **Solness Le Constructeur,** d'Henrik Ibsen

Coproduction : Théâtre du Marché aux  
Grains de Bouxwiller.

15 représentations : Ostwald, Strasbourg,  
Niederbronn-les-Bains, Bouxwiller, Lingolsheim

#### 2001-2003

##### **Inaccessibles amours,** de Paul Emond

Coproduction : Théâtre du Marché aux  
Grains de Bouxwiller.

45 représentations : Strasbourg, Festival Off  
d'Avignon 2002, et tournée alsacienne (avec le  
soutien de l'Agence Culturelle d'Alsace)

#### 2005-2006

##### **Les Troyennes,** de Sénèque

Coproduction : Espace Grün de  
Cernay, TJP - Centre Dramatique  
National d'Alsace.

25 représentations : Cernay, Strasbourg,  
Obernai, Phalsbourg, Bischwiller, Wissem-  
bourg, Saverne, Sélestat

#### 2007- 2009

##### **Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit,** de Fabrice Melquiot

Coproduction : Ville de Strasbourg, Relais  
Culturel de Haguenau, Atelier du Rhin -  
Centre Dramatique Régional d'Alsace.

21 représentations : Strasbourg, Haguenau,  
Sélestat, Bienne, Neuchâtel, Troyes, Colmar ...

#### 2009- 2010

##### **Il y a des anges qui dansent sur le lac,** de Paul Emond

Coproduction : Ville de Strasbourg, Relais  
Culturel de Haguenau

11 représentations : Strasbourg, Saint-Louis,  
Volvic, Lomme, Cernay .

#### 2011 - 2014

##### **Le Gardien des Âmes, de Pierre Kretz** Coproduction : Ville de Strasbourg

Plus de 70 représentations : Strasbourg, Au-  
rillac, Landernau, Roanne, Talange, Saverne,  
Schweighouse, Wissembourg, Sélestat,  
Vendenheim, Ribeauvillé, Bienne et  
Neuchâtel (Suisse), Bischwiller, Thann, Avi-  
gnon off à la Manufacture, Schiltigheim, Cer-  
nay, Dannemarie, Kembs, Muntzenheim,  
Obernai, Colmar, Offenbourg (Allemagne) ...

La compagnie OC&CO est soutenue dans ses  
créations par :

la DRAC d'Alsace, Ministère de la Culture  
et de la Communication,  
le Conseil Régional d'Alsace,  
le Conseil Général du Bas-Rhin  
Spéridam

## Contacts

### OC&CO compagnie de théâtre



**Direction artistique**

**Olivier Chapelet**

ocandco@free.fr  
06 16 23 66 95

**Administration**

**Vinca Schiffmann**

vincas@noos.fr  
06 82 83 92 33

**Diffusion**

**Fouad Bousba**

fouad.bousba@gmail.com  
06 13 20 02 22

**Technique**

**Olivier Songy**

olivier.songy@laposte.net  
06 50 32 68 33

**Coordonnées postales**

Maison des Associations,  
1a, place des Orphelins,  
67000 Strasbourg

**Site internet**

[www.ocandco.net](http://www.ocandco.net)